

Santé En cette journée mondiale Alzheimer, coup de projecteur aux séances de réhabilitation des gestes du quotidien Alzheimer : éloigner l'échéance

Vesoul. Retarder l'évolution de la maladie en stimulant les capacités fonctionnelles et cognitives pour assurer un mieux-être. C'est l'objectif des séances de réhabilitation et d'accompagnement des gestes du quotidien que proposent Eliad (1) ou l'ADMR (2), par exemple.

L'une et l'autre structure proposent ce type de séances aux malades d'Alzheimer, à un stade léger ou modéré. Dans le but de maintenir la personne le plus longtemps possible à domicile et de retarder l'entrée en structure d'accueil pour personnes âgées.

Il s'agit de travailler sur le maintien des gestes de la vie quotidienne, en fonction des capacités restantes, et de mettre en place des stratégies de compensation, tout en respectant le projet de vie du bénéficiaire. Un programme individualisé (sur prescription) établi en lien avec la famille et le malade, après évaluation des capacités par une ergothérapeute et une infirmière.

Eliad vient d'ailleurs de restructurer son Équipe spécialisée Alzheimer (ESA), de manière à œuvrer en lien avec tous les services liés à la personne, souligne Virginie Goussset, chef du service qui chapeaute l'ESA, le SSIAD (Service de soins infirmiers à domicile), le Centre de santé infirmier et le SAAD (Service aide et accompagnement à domicile). De manière à « optimiser la prise en charge ».

À Vesoul, la responsable de l'ESA,



■ Les séances permettent par exemple de retrouver des gestes qui étaient perdus.

Photo d'archives

qui existe depuis 2011, Stéphanie Da Costa, dénombre pour 2013, 1.876 séances (1.066 en 2012) pour la Haute-Saône et le Doubs (Besançon et Pontarlier).

Manque d'ergothérapeutes

À l'ADMR 70, Marylène Fix, infirmière coordinatrice de l'EMSM (Équipe mobile de stimulations multiples) rappelle que l'association a participé à l'expérimentation en 2009. Sur le département, l'EMSM a suivi (seulement) 74 personnes en 2013 à la suite de difficultés de recrutement d'ergothérapeute et de

Un film diffusé au Kursaal Besançon

Pour marquer la journée mondiale, l'association Franche-Comté Alzheimer à Besançon organise la projection d'un film, lundi 22 septembre, à 14 h, au Kursaal à Besançon, « Des Mots d'amour », avec Clotilde Courau.

L'histoire d'un homme encore jeune qui vit sa dernière histoire d'amour et cache sa maladie.

Inscription : Association Franche-Comté Alzheimer, tél. 03.81.88.00.59 ; mail : francealzheimier.franchecomte@orange.fr ou sur www.franchecomte-alzheimer.asso.fr/index.php

groupe et de valoriser ses capacités ». Ce temps assure à l'aidant, un moment de répit.

Le plan Alzheimer s'est terminé en 2012. Virginie Goussset d'Eliad se dit « dans l'attente de ce qui va se passer ensuite » d'autant que les patients sont de plus en plus nombreux. Et le seront encore plus à en croire les projections.

Catherine HENRY
 (1) Ensemble pour le lien, l'innovation et l'accompagnement à domicile, 03.84.75.97.50.

(2) Aide à domicile en milieu rural, tél. 03.84.97.15.50.

psychomotricien, devenu une denrée rare, explique Marylène Fix. En 2014, déjà 74 personnes (deux tiers de femmes) ont été suivies.

Une fois les séances de stimulation terminées, et pour en conserver le bénéfice, les équipes mettent en place des relais, quand cela est possible, avec la famille et autres intervenants à domicile.

L'une et l'autre des associations ont également pu orienter les malades vers des accueils de jour les plus proches « pour permettre à la personne de poursuivre des activités en